

Réseau La Salle – France
Pôle Animation Formation
Département Pastorale Scolaire et Animation
78A rue de Sèvres – 75007 PARIS
07.83.30.07.97 / 01.44.49.36.06
sparent@lasalle-fec.org



Thème d'année

2015-2017



TEMOIGNAGE DE SOLENE COIRIER.

Saison 1 – épisode 1 (novembre 2015)

En téléchargement sur le site

<http://lasallefrance.fr/une-rencontre-un-declic->

AVANT-PROPOS



Bonjour,

Voici le premier « film-témoignage », la première interview, de la série qui sera réalisée pour accompagner le thème proposé cette année :

« Une rencontre, un déclic. »

L'épisode 1 de la saison 1, en somme...

Il ne s'agit nullement ici de recettes, de méthodes, ni de fiches de préparation, mais de pistes d'animation, de quelques réflexions, qui pourront vous aider à animer un ou des temps de rencontre, d'échanges, autour de cette vidéo.

L'important n'est sans doute pas tant de *parler* de rencontres que d'en *vivre* de nouvelles, ou de *vivre* autrement, ou plus consciemment, celles que nous vivons déjà. « *Construire l'homme pour toucher les cœurs, et toucher les cœurs pour dire enfin Dieu.* ¹»

Vous verrez dans le témoignage de Solène, combien un hasard, un petit mouvement osé, peuvent donner une saveur et une orientation à une vie. Vous y verrez aussi, comme en filigrane, combien la joie accompagne et « signe » les déclics positifs !

Pensez à nous envoyer vos initiatives, vos documents d'animation, ainsi que quelques photos, descriptifs, témoignages : nous nous ferons un plaisir de les mettre en ligne, de mutualiser, de partager.

Enfin, n'hésitez surtout pas à nous contacter si besoin, si vous aviez une question.

Nous souhaitons que ces petits outils puissent vous aider à animer de belles rencontres, et soient les déclencheurs de fructueux échanges !

Cordialement,

Pour l'équipe,

Sébastien PARENT

¹ Chant « *En chemin* », sur le site (<http://lasallefrance.fr/Le-chant-En-chemin>), ou dans le *Chemin2sens*.

Témoignage de Solène.

Ce qui se dégage de la « chronologie ».

	Moments importants	Comment Solène est accompagnée	Ce qui fait bouger Solène	Ce qui fait changer Solène
00:00				
01:20	Du TEMPS	guidée	prendre du temps	
01:30	Un DECLIC			
01:50	Un CHANGEMENT	écoutée (reformulation)	« besoin de me l'entendre dire »	
02:20		Peut relire		des rencontres qui construisent
02:30				« devenir qui je suis »
03:10		N'est pas seule : essentiel		
03:15	LA JOIE !			
03:25		Entend un témoignage		
03:40	Un MOUVEMENT		oser	
03:45		touchée	se sentir touchée	
03:50		donne sens / relit	cheminer	
04:40				« découvrir l'autre me change »
05:05	Du TEMPS	reçoit du temps		
05:30	Un CHANGEMENT		perdre ses repères	
06:50				partager, être avec
07:45		Invitée à témoigner, s'exprimer		
08:15	Un DESIR D'AGIR	entendue		

Déroulement de l'interview

Ci-dessus la présentation de moments clés de l'interview, avec le minutage. S'en dégagent 3 thématiques : le nécessaire accompagnement, ce qui permet un déplacement, et ce qui permet un changement intérieur.

Pistes de réflexion possibles

Thèmes	Réflexions possibles	Destinataires
1. La posture de témoin d'accompagnateur,	Quelle posture de témoin suis-je capable d'adopter ?	adultes
	Quels témoins permettons-nous aux jeunes de rencontrer ? Quand ? Pourquoi ?	adultes
	Est-ce que nous témoignons que faire des maths, lire, ..., être enseignant, éducateur, secrétaire, ..., vivre, c'est une aventure passionnante ? Finalement, sommes-nous des témoins crédibles de ce que nous disons ?	adultes
	Quels moments existent pour écouter, reformuler ? Quelles postures sont les nôtres : pontifiantes, descendantes ? Ou accueillantes, sans jugement ?	adultes
	Quels moyens de relire nos actions nous donnons-nous ? Quels moyens de relire donnons-nous aux autres (aux jeunes notamment) ?	adultes
	Toucher les cœurs... comment est-ce que je comprends cela dans ma pratique quotidienne ? Comment rendons-nous cela possible ?	adultes
	Etre là... Quand, comment suis-je là pour les autres, collègues, élèves, parents ? Quand et comment est-ce que je me rends disponible pour être celui qui a été là ?	tous
2. Accepter de « bouger »	Qu'est-ce qui me touche, me rejoint ? (film, témoignage, modèle, situation, ...)	Grands jeunes Et adultes
	Quand ai-je été touché récemment ?	
	Vers quoi est-ce que je sens des appels à bouger ?	
	De quoi aurais-je besoin pour me lancer ?	
	Quels sont mes repères aujourd'hui ?	
	Lesquels serais-je prêt à risquer de perdre (au moins pour un moment), comme Solène ?	
3. Le temps	Pour quoi est-ce que je manque de temps ?	tous
	Quel temps ... je donne ?	
	Quel temps ... je me donne ?	
	Quel temps ... on me donne ?	
4. Des changements	Qu'est-ce qui empêche de rencontrer les autres ?	tous
	Est-ce que j'ai envie de changer ?	tous
	Est-ce que j'ai peur du changement ?	Grands jeunes
	Qu'est-ce que j'aurais envie de <i>voir</i> changer ? Qu'est-ce que je peux faire pour cela ?	tous
	Qu'est-ce que j'aurais envie de changer ?	Grands jeunes

Témoignage de Solène.

Liens possibles : le temps de cheminer.

Globalement, le cheminement quel qu'il soit entre en écho avec les réflexions autour du temps, de la joie, du changement, du désir de se mettre en marche, de dire ce qui nous meut, nous émeut ! L'Avent, le Carême, une marche, ou même un pèlerinage, sont des occasions propices à méditer sur le « cheminer ».

Que l'on se reconnaisse chrétien ou non, ces « histoires » qui émaillent la Bible, histoires d'hommes et de femmes, sont des occasions de réfléchir à ce qu'est l'Homme, à qui je suis.

Et bien entendu, il y aura en parallèle maintes occasions d'une première annonce : dire pour un chrétien le sens que prend chaque étape de ce chemin vers la Crèche, ou vers Pâques, les temps de prière et de méditation, une réaction un positionnement face à l'actualité, le sens que prennent ces questions sur l'Homme, sa nature, son destin. Comment ces histoires d'hommes et de femmes, nos histoires d'hommes et de femmes, disent-elles l'Homme et disent-elles Dieu ?

[Insatisfaction]

Le chemin comme temps d'entendre cet appel en nous à nous mettre en route, comme les mages d'Orient. Temps d'entendre en nous cette faille, ce manque, cette insatisfaction. Que l'on peut combler dans la rencontre de l'autre, ce dont témoigne Solène. Cette faim de consommer de notre civilisation, que cache-t-elle, que cherche-t-elle à apaiser, en fait ? Solène le dit : « je le savais au fond de moi, mais j'avais besoin de l'entendre ».

[Instant présent]

Le chemin comme temps de l'attente. Quelle valeur a le temps passé entre deux étapes ? Quel temps je me donne pour me consulter, me poser la question de mes attentes, ou pour poser mes opinions personnelles ? Est-ce que je sais profiter de l'instant présent, ou est-ce que je vis entre un futur toujours volatile et un passé l'estant ? Solène aborde ce point, en exprimant combien le fait d'être avec l'autre, de le découvrir, de partager, sans arriver avec des projets sur ou pour, l'a changée et lui a permis de se découvrir. Vivre l'instant pour se découvrir en relation, dans le présent la rencontre. Comment vivons-nous nos rencontres ?

[Cadeaux]

Le chemin comme temps du cadeau : le temps « donné ». Solène aborde cette question du temps, au début et à la fin de l'interview ; temps « pris » pour aller à une réunion, puis temps « laissé » pour que l'expérience vécue devienne un terreau. Aujourd'hui le temps apparaît comme un cadeau. Une histoire circule sur ce thème : un africain s'étonnait que tous les blancs aient un montre, mais jamais de temps. Quel temps je donne à l'autre ? Qu'est-ce que j'offre de moi aux autres ? Qu'ai-je à offrir ? Et est-ce que j'accepte les petits cadeaux que sont les conseils, les critiques bien formulées, ou encore les compliments ? Quel cadeau, quel « divin » puis-je offrir à chacun ? Et si nous commencions nos conseils de classe, de discipline, par donner son « divin » au jeune : « Ce que j'apprécie chez lui (ou toi) c'est... »

[Relecture]

Le temps de la nature, ou tout semble parfois en pause, en attente, en préparation. Quels cycles puis-je repérer dans mon parcours ? Quels lieux et temps, et moyens, pour relire une expérience, heureuse ou douloureuse, un échec ou une belle réussite, le clinquant et le brillant ou le discret ? Quel temps d'intériorité, c'est-à-dire de présence à soi-même, offrons-nous aux jeunes ? Dans la classe, pourquoi ne pas terminer un cours par un cadeau d'une ou deux minutes : « En silence, pour vous, écrivez sur le cahier ce que vous trouvez le plus important dans cette leçon, et une question que vous gardez. » ? Intériorité déjà. Solène dit combien la présence d'une personne qui lui permet ce genre de démarche – de pause, de ... pose, est essentielle : écoute, reformulation, relecture...

Témoignage de Solène.

Liens possibles : la pastorale d'engendrement.

Sur la posture d' « accompagner » : quelle pastorale d'engendrement mettons-nous en œuvre ? On travaillera avec bénéfice en équipe sur les livres, ou – ce sera plus court – la conférence de

Philippe Bacq : "UNE PASTORALE D'ENGENDREMENT"

« Un jeune le disait à sa manière: "Peu m'importe que Jésus-Christ soit le fils de Dieu, ce qui m'importe c'est ce qu'il m'apporte". Cette affirmation est évidemment à prendre avec un peu de recul, mais il faut aussi entendre ce qui est dit là : si nous transmettons un message qui ne touche pas la personne et ne l'aide pas à vivre ici et maintenant, notre parole aurait beau être vraie, elle restera lettre morte. C'est toute une manière d'envisager la vérité qui est ici en question. »

Extraits d'une conférence du Père Philippe Bacq, jésuite :

<http://www.plestang.com/engendrement.php>

Témoignage de Solène.

Liens possibles dans la Bible : Zachée

En lien avec « je voulais voir ce que c'était », l'histoire de Zachée peut être un parallèle intéressant ! Cf. Luc 19,1-10.

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

- Une interview de Zachée :
<http://www.kt42.fr/a-jouer-interview-qui-es-tu-zachee-a106737112>
- Un extrait de film (2mn) qui montre l'épisode de Zachée rencontrant Jésus, et met en valeur le « déclic » dans cette rencontre, ainsi que la joie qui l'accompagne !
http://jesusfilmmedia.org/1_496-jf6133-0-0/

Témoignage de Solène.

Liens possibles : le calendrier liturgique.

En lien avec « se perdre pour mieux se retrouver », le 31 décembre, nous fêtons Sainte Mélanie, dont la vie illustre le propos de Saint Jean-Paul II : « *Tu es appelé à d'autres choses que ces biens terrestres et matériels qui risquent de te détourner de l'essentiel.* »

(Cf. Prions en Eglise de décembre, pages 9 et 10)

Témoignage de Solène.

Liens possibles : vœux de nouvelle année.

Peut-être un point notoire de l'ensemble du témoignage de Solène est la joie, la bonne humeur, communicatives, contagieuses. Les vœux du philosophe Alain sont toujours d'actualité, et porteraient à réflexion en janvier, un bon siècle plus tard !

“ Tous ces cadeaux, en temps d'étrennes, arrivent à remuer plus de tristesses que de joies. Car personne n'est assez riche pour entrer dans l'année nouvelle sans faire beaucoup d'additions ; et plus d'un gémira en secret sur les nids à poussière qu'il aura reçus des uns et des autres et qu'il aura donnés aux uns et aux autres, pour enrichir les marchands. J'entends encore cette petite fille, dont les parents ont beaucoup d'amis, et qui disait, en considérant le premier buvard qu'elle recevait à une fin d'année : "Bon, voilà les buvards qui arrivent.". Il y a bien de l'indifférence, et aussi des colères rentrées, dans cette fureur de donner. L'obligation gâte tout. Et en même temps les bonbons de chocolat chargent l'estomac et nourrissent la misanthropie. Bah ! Donnons vite, et mangeons vite ; ce n'est qu'un moment à passer.

Venons au sérieux. Je vous souhaite la bonne humeur. Voilà ce qu'il faudrait offrir et recevoir. Voilà la vraie politesse qui enrichit tout le monde, et d'abord celui qui donne. Voilà le trésor qui se multiplie par l'échange. On peut le semer le long des rues, dans les tramways, dans les kiosques à journaux ; il ne s'en perdra pas un atome. Elle poussera et fleurira partout où vous l'aurez jetée. Quand il se fait, à quelque carrefour, un entrelacement de voitures, ce ne sont que jurons et invectives, et les chevaux tirent de toutes leurs forces, ce qui fait que le mal s'aggrave de lui-même. Tout embarras est ainsi ; facile à démêler si l'on voulait sourire, mesurer ses efforts, détendre un peu toutes les colères qui tirent à hue et à dia, mais bientôt nœud gordien, au contraire, si l'on tire en grinçant des dents sur tous les bouts de corde. Madame grince ; la cuisinière grince ; le gigot sera trop cuit ; de là des discours furibonds. Pour que tous ces Prométhées fussent déliés et libres, il ne fallait pourtant qu'un sourire au bon moment. Mais personne ne songe à une chose aussi simple. Tous travaillent à bien tirer sur la corde qui les étrangle.

La vie en commun multiplie les maux. Vous entrez dans un restaurant. Vous jetez un regard ennemi au voisin, un autre au menu, un autre au garçon. C'en est fait. La mauvaise humeur court d'un visage à l'autre ; tout se heurte autour de vous ; il y aura peut-être des verres cassés, et le garçon battra sa femme ce soir.

Saisissez bien ce mécanisme et cette contagion ; vous voilà magicien et donneur de joie ; dieu bienfaisant partout. Dites une bonne parole, un bon merci ; soyez bon pour le veau froid ; vous pourrez suivre cette vague de bonne humeur jusqu'aux plus petites plages ; le garçon interpellera la cuisine d'un autre ton, et les gens passeront autrement entre les chaises ; ainsi la vague de bonne humeur s'élargira autour de vous, allègera toutes choses et vous-même. Cela est sans fin.

Mais veillez bien au départ. Commencez bien la journée, et commencez bien l'année. Quel tumulte dans cette rue étroite ! Que d'injustices, que de violences ! Le sang coule ; il faudra que les juges s'en mêlent. Tout cela pouvait être évité par la prudence d'un seul cocher, par un tout petit mouvement de ses mains. Sois donc un bon cocher. Donne-toi de l'aise sur ton siège, et tiens ton cheval en main. ”

2 janvier 1910
Alain, *Propos sur le bonheur*

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

En primaire et au début du collège.

« Je me montre attentif. »

Certes le témoignage ne rejoint pas directement leur vécu.

Toutefois, le parallèle avec l'histoire de Zachée peut être une occasion de réfléchir à ce qui fait prendre une décision, ou à ce qui rend heureux, à ce qui nous fait changer parfois. Qu'est-ce que j'ai déjà expérimenté de ces rencontres ?

- Qu'est-ce qui fait que j'ai choisi tel sport ? Un copain, un sportif rencontré, fût-ce à la télévision ?
- Pourquoi ai-je choisi de jouer de tel instrument ?
- Quel professeur m'a marqué particulièrement ?
- Dans une telle rencontre, qu'est-ce qui a été important pour moi ?
- Est-ce qu'un jour j'ai dû prendre une décision, petite ou grande ? Qu'est-ce qui m'a aidé ?
- Quand est-ce que je me sens heureux ? Quelle place ont les autres dans de tels moments ?

Pourquoi ne pas organiser un mur d'expression, ou une boîte à belles rencontres, et proposer aux enfants de se montrer attentif pendant une ou deux semaines, dans leur quotidien, à l'école ou en dehors : qu'est-ce qui me rend heureux ? Qu'est-ce qui me donne envie de me bouger ?

Quelles sont les rencontres que nous avons faites ? Nous rencontrons bien des personnes : intervenant, parent, professeur, stagiaire ou remplaçant, personnel, etc... Des rencontres. Elles n'ouvrent pas toutes à des déclics claquants, mais... y avons-nous prêté attention ? Cette personne rencontrée, qu'avons-nous appris d'elle ?

Il s'agirait de développer l'attention à ce que chacun vit, et au moment présent. Vous avez remarqué comme les enfants sont souvent en mode : « Et après, qu'est-ce qu'on fera ? »

Développer l'attention au moment présent. Et de ce fait, « muscler » les capacités d'intériorité : qu'est-ce que je ressens ? Qu'est-ce que cela m'apprend sur moi ?

Modestement, certes, mais quand et où apprennent-ils ces postures ?

Témoignage de Solène.

Vers une animation...

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

Avec des plus grands.

« Et si ... je me lançais ? »

Sans doute la question de l'engagement est un bon sujet avec des plus grands jeunes. C'est certainement l'occasion de leur présenter le SEMIL, ou d'autres engagements possibles. Pourquoi ne pas échanger des témoignages ? Ou organiser un petit forum de l'engagement avec des associations locales ?

- Qu'est-ce qui me touche, me rejoint ? (film, témoignage, modèle, situation, ...)
- Quand ai-je été touché récemment ? Par quoi ? Pourquoi ?
- Vers quoi est-ce que je sens des appels à bouger ?
- De quoi aurais-je besoin pour me lancer, si ce n'est pas déjà le cas ?
- Qu'est-ce qui fait que je participe à un club, une association, une action ? Qu'est-ce qui m'a aidé à me décider ?
- Quels sont mes repères aujourd'hui ?
- Lesquels serais-je prêt à risquer de perdre (au moins pour un moment), comme Solène ?

« Envies d'en Vie ! »

A l'heure des décisions, de l'avenir qui se fait questionnant, des orientations ou des désorientations, que nous dit ce témoignage de Solène ? Est-ce que la JOIE ressentie ne serait pas un signe pour discerner : c'est par là que je suis appelé à aller, car je serai heureux. « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Mt 6,21)

- Qu'est-ce qui peut empêcher de rencontrer les autres ?
- Est-ce que j'ai envie de changements ?
- Est-ce que j'ai peur du changement ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que j'aurais envie de *voir* changer ?
- Qu'est-ce que je peux faire pour cela ?
- Qu'est-ce que j'aurais envie de changer ?

Témoignage de Solène.

Vers une animation...

Il ne s'agit nullement d'une fiche de préparation, mais de pistes exploitables à partir du film.

« Accompagner : être des témoins crédibles de ce que nous disons. »

Avec des adultes.

Il est peut-être plus facile d'aborder la posture d'accompagnateur.

- Quelle posture de témoin suis-je capable d'adopter ? Sur quels sujets est-ce plus facile pour moi de témoigner ?
- Quels témoins permettons-nous aux jeunes de rencontrer ? Quand ? Pourquoi ?
- Est-ce que je témoigne que faire des maths, lire, ..., être enseignant, éducateur, secrétaire, ..., vivre, c'est une aventure passionnante ? Finalement, sommes-nous des témoins crédibles de ce que nous disons ?
- Quels moments existent pour écouter, reformuler ?
- Quelles postures sont les miennes : pontifiantes, descendantes ? Ou accueillantes, sans jugement ? Est-ce que la vie des jeunes et de chaque jeune m'intéresse profondément ? (ce que demandait Jean-Baptiste de La Salle)
- Quels moyens de relire nos actions nous donnons-nous ?
- Quels moyens de relire donnons-nous aux autres (aux jeunes notamment) ?
- Toucher les cœurs... comment est-ce que je comprends cela dans ma pratique quotidienne ? Comment rendons-nous cela possible ?
- Etre là... Quand, comment suis-je là pour les autres, collègues, élèves, parents ?
- Quand et comment est-ce que je me rends disponible pour être celui qui a été là ?
- Quand aurais-je ou aurais-je eu besoin que quelqu'un soit là, dans le cadre de mon métier ?